

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 70 (1992)
Heft: 12

Artikel: Der Pilz des Monats : Leucopaxillus paradoxus (Cost.-Dufour) Bours. : Blasser Krempe Ritterling = Le champignon du mois : leucopaxille paradoxal = Il fungo del mese

Autor: Wilhelm, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

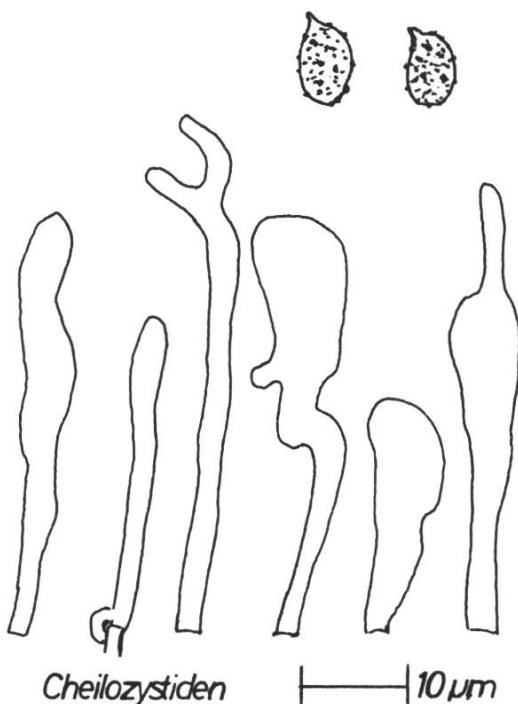
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leucopaxillus paradoxus (Cost.-Dufour) Bours. **Blasser Krempe Ritterling**

- Hut:** 2–10 cm, konvex, dann ausgebreitet, Rand abwärts gebogen, jung ± stark eingerollt, dann scharf. Rand manchmal schwach gekerbt. Hut trocken, matt, nur am Rand etwas glänzend, etwas bereift wirkend. Im Alter etwas konzentrisch-rinnig-felderig. Farbe weisslich bis schwach ockerlich, im Alter mehr ockergelblich. Oft mit ockergelblichen Flecken. Insgesamt erinnert die Hutfarbe stark an die weissen Ritterlinge um *Tricholoma lascivum*.
- Lamellen:** Normal dicht, auf jede durchgehende Lamelle etwa 1–3 Lamelletten, etwas dick, ausgebuchtet angewachsen, seltener gerade bis herablaufend. Farbe weisslich, gipsweiss, mit irgendwie rosa Tönung. Schneide wellig, im Alter stark schartig ausgefressen. Alt und verletzt rötlich-gilbend.
- Stiel:** 3–6 cm×0,5–2 cm, im Verhältnis zum Hut etwas kurz, zylindrisch, schwach nach der Basis verjüngt, diese schwach knollig. Farbe dem Hut gleichfarben, Basis schwach ockerlich werdend, längsfaserig, Spitze bereift und oft durch die Lamellen bis 5mm weit gerieft.
- Fleisch:** Weiss, im Stiel schwach rosa, Geruch unangenehm, Geschmack mild aber unangenehm, mehlig. (Bon: Geruch zuerst angenehm nach Orangenblüten, dann nach *Tricholoma inamoenum/lascivum*)
- Sporen:** Spp. reinweiss, Sporen elliptisch-oval mit stark amyloiden, feinen, etwa 0,3 µm hohen Stacheln. Masse 6,0–7,5(7,7)×4,0–5,2 µm, Schnitt 7,1×4,9 µm.
- Hymenium:** Mit Zystiden und Haaren. Haare etwa 20 µm herausragend, vielgestaltig, z.T. gegabelt und mit Auswüchsen, bis 45×3–5 µm. Zystiden: keulig, ebenfalls vielgestaltig, mit Auswüchsen, etwa 25×10 µm.
- HDS:** Aus liegenden, ineinander verflochtenen Hyphen, etwa 4 µm breit. Stielbekleidung aus Haaren wie an der Lamellenschneide, z.T. schwach inkrustiert. Ganzer Pilz mit Schnallen.

Standort: Vogesen, auf Silikat, bei *Abies*, *Picea*, *Fagus*./Oberhalb Zweisimmen auf Jura, bei *Picea* und verschiedenen Laubbäumen am Waldrand.

Bemerkungen: Von den durchwegs seltenen *Leucopaxillus*-Arten ist *L.paradoxus* die noch am häufigsten gefundene Art. Haupttrennungsmerkmal von den sehr ähnlichen Ritterlingen sind die amyloiden, ornamentierten Sporen. Die Pilze der Aufsammlung Vogesen waren für die Art etwas klein; alle, auch



Leucopaxillus paradoxus
Sporen und Cheilozystiden — Spore e cheilocistidi



gute Pilzkenner diskutierten, ob es sich nun um *Tricholoma lascivum* oder *T. album* handeln würde. Normalerweise aber unterscheidet sich die Art schon durch den sehr kompakten, kräftigen Habitus von diesen Ritterlingen. Ein gutes Merkmal ist die oft geriefte Stielspitze. Es gibt noch andere, viel seltenere und kaum bekannte weisse *Leucopaxillus*-Arten; diese unterscheiden sich durch bitteren Geschmack, etwas wolligen Hut, rosa Lamellen, oder es sind südliche Arten. Die Arten der Krepentrichterlinge (Untergattung *Aspropaxillus*) sind bedeutend grösser und haben glatte Sporen.

Markus Wilhelm, Kurzelängeweg 27, 4123 Allschwil

Literatur

- Bon, M. (1991): Les Tricholomes et ressemblants. Documents Mycologiques Mémoire hors Série no 2 (1^{ère} Partie): 106
 Bon, M. (1988): Pareys Buch der Pilze: 162
 Konrad, P. & Maublanc, A.: (1924–1936) Icones selectae fungorum. Bd. 4, Nr. 301.
 Marchand, A. (1986): Champignons du Nord et du Midi: Bd. 9, Nr. 825.
 Michael-Hennig-Kreisel (1977): Handbuch für Pilzfreunde Bd. III, Nr. 217 (als *L. cerealis*)
 Moser, M. (1983): Die Röhrlinge und Blätterpilze; in H. Gams: Kleine Kryptogamenflora, Bd. IIb/2:139.
 Moser, M.&W. Jülich (1985–1991): Farbatlas der Basidiomyceten: als *L. cerealis* (Lasch) Sing.=*paradoxus* (Cost-Dufour) Bours.

Le champignon du mois

Leucopaxillus paradoxus (Cost. & Dufour) Bours. **Leucopaxille paradoxal**

- Chapeau:** 2–10 cm de diamètre, convexe puis étalé, marge infléchiée, ± enroulée dans la jeunesse, enfin aiguë, marge parfois faiblement crénelée. La surface est mate, sèche, d'aspect pruineux, un peu brillante à la marge seulement, blanchâtre à faiblement ocracée, souvent marquée de taches ocracé-jaunâtre, un peu cannelée craquelée concentriquement et progressivement ocracée-jaunâtre avec l'âge. Globalement, la coloration du chapeau rappelle beaucoup les Tricholomes blancs du groupe comprenant *T. lascivum*.
- Lames:** moyennement serrées, inégales, 1–3 lamellules, assez épaisses, émarginées, rarement droites à décurrentes, blanchâtres, blanc de gypse, lavées de rosé, jaunissant-rougissant à la blessure et avec l'âge; arêtes onduleuses, fortement ébréchées dans la vieillesse.
- Pied:** 30–60×5–20 mm, assez court par rapport au diamètre du chapeau, cylindrique, longitudinalement fibrilleux, un peu aminci à la base qui est faiblement renflée, concolore au chapeau, légèrement ocracé vers la base; sommet pruineux et souvent strié par les lames sur une longueur atteignant 5 mm.
- Chair:** blanche, faiblement rosée dans le pied, odeur désagréable, saveur douce mais désagréable et farineuse (BON : odeur d'abord agréable de fleurs d'oranger, puis odeur rappelant *T. inamoenum/lascivum*).
- Sporée:** blanc pur.
- Microscopie:** Spores ovales-elliptiques, 6,0–7,5–(7,7)×4,0–5,2 µm, en moyenne 7,1×4,9 µm, ornées de fins aiguillons fortement amyloïdes, hauts d'environ 0,3 µm.

Hyménium: cystides clavées, mais aussi polymorphes, munies d'excroissances, env. 25×10 µm; poils émergeant sur l'arête d'environ 20 µm, polymorphes, en partie ramifiés et munis d'excroissances, mesurant jusqu'à 45×3–5 µm. Revêtement du chapeau constitué d'hyphes couchées et entrelacées, d'environ 4 µm de diamètre. Revêtement du pied constitué de poils analogues à ceux de l'arête, en partie faiblement incrustés. Hyphes bouclées dans tout le carpophore.

Station et habitat:

dans les Vosges, sur terrain à silicates, au voisinage d'*Abies*, *Picea* et *Fagus*. Dans le Jura, au-dessus de Zweisimmen, en lisière de forêt d'épicéas et de feuillus divers.

Remarques:

parmi les espèces de *Leucopaxilles* généralement considérées comme rares, *L. paradoxus* est certainement l'espèce la plus fréquemment trouvée. Le caractère différentiel principal par rapport aux espèces très ressemblantes de *Tricholomes* est le fait que les spores sont amyloïdes et ornementées. La collection récoltée dans les Vosges comprenait des sujets un peu petits pour l'espèce, de sorte que même de bons mycologues se demandaient s'il ne s'agissait pas de *T. lascivum* ou de *T. album*. Habituellement, *L. paradoxus* se distingue de ces *Tricholomes* par son port compact, robuste (et par sa chair ferme n.d.T.); un autre bon caractère est le sommet du pied souvent strié. Il y a encore d'autres *Leucopaxilles* blancs, beaucoup plus rares et moins connus; ils se différencient par leur saveur amère, par leur chapeau un peu laineux ou des lames roses, ou bien encore ce sont des espèces méridionales. Quant aux espèces du sous-genre *Aspropaxillus*, elles sont nettement plus grandes et leurs spores sont lisses.

Markus Wilhelm, Kurzellängeweg 27, CH-4123 Allschwil

Traduction: François Brunelli

Littérature: voir à la fin du texte en allemand

Il fungo del mese

Leucopaxillus paradoxus (Cost.-Dufour) Bours.

- Cappello:* 2–10 cm, convesso, poi appianato, orlo piegato verso il basso e soltanto giovane è ± fortemente involuto, in seguito acuto. Cappello asciutto, opaco, soltanto all'orlo un poco brillante, effetto un poco pruinoso. In vecchiaia un poco concentrico-rivuloso-areolato. Colore biancastro-debolmente ocraceo, in vecchiaia più sull'ocraceo-giallognolo. Sovente con macchie giallo ocraceo. Nel complesso ricorda fortemente il colore del cappello dei tricolomi bianchi intorno a *Tricholoma lascivum*.
- Lamelle:* normalmente fitte, intercalate da 1–3 lamellule, un poco spesse, uncinato adnate, raramente da diritte a decorrenti. Colore biancastro, bianco gesso, in qualche modo con tonalità rosa. Filo ondulato, in vecchiaia fortemente intagliato-eroso. Vecchio e alla frattura rossiccie giallognole.
- Gambo:* 3–6 cm×0,5–2 cm, corto in proporzione al cappello, cilindrico, un poco assottigliato verso il basso, base debolmente bulbosa, con colore al cappello, la base diventa debolmente ocracea, longitudinalmente fibroso, apice pruinoso e a causa delle lamelle sovente striato fino a 5 mm di lunghezza.

- Carne:** bianca, nel gambo debolmente rosa, odore sgradevole, sapore mite ma spiacevole di farina. (Bon: odore dapprima gradevole di fiori d'arancio, poi come *Tricholoma inamoenum/lascivum*).
- Spore:** sporata bianco puro, spore ellittiche-ovalari, con aculei fini, fortemente amiloidi e lunghi circa 0,3 µm. Massa 6,0–7,5(7,7)×4,0–5,2 µm, sezione 7, 1×4,9 µm.
- Imenio:** con cistidi e peli. Peli che sporgono fino a circa 20 µm, variamente formati, in parte forcati e con escrescenze fino a 45×3–5 µm. Cistidi: clavati, variamente formati, con escrescenze, circa 25×10 µm.
- HDS:** formato da ife intrecciate e orizzontali, larghe circa 4 µm. Rivestimento del gambo: peli come nel filo delle lamelle, in parte debolmente incrostatati. Fibbie in tutto il fungo.
- Habitat:** Vogesen, su terreno siliceo, *Abies*, *Picea*, *Fagus*. Sopra Zweisimmen con *Picea* e diverse angiosperme, al margine del bosco.
- Osservazioni:** Tra le generalmente rare specie di *Leucopaxillus*, *L. paradoxus* è il più frequente. Le principali caratteristiche che lo distinguono dai tricolomi simili sono le spore amiloidi e ornamentate. I funghi raccolti nei Vogesen erano un poco piccoli per questa specie, e tutti, anche i buoni conoscitori di funghi, discussero se non si trattasse di *Tricholoma lascivum* o *T. album*. Ma normalmente la specie si distingue dall'habitus compatto e robusto di questi tricolomi. Una buona caratteristica è spesso la striatura all'apice del gambo. Vi sono ancora altre specie di *Leucopaxillus* bianche, molto più rare e poco conosciute; queste si riconoscono dal sapore amaro, cappello un poco lanoso, lamelle rosa, oppure sono specie di regioni meridionali. Le specie del sottogenere *Aspropaxillus* sono più grandi e hanno spore lisce.

Markus Wilhelm, Kurzelängeweg 27, 4123 Allschwil

Bibliografia: vedi testo tedesco

Traduzione: E. Zenone

Leidfaden der Mykologik

Eine x-teilige Serie für progressive Anfänger

19. Folge: «Ach wie dumm, dass niemand weiss...

...wie ich armes Pilzchen heiss». Mit dieser Anleihe an eine Märchengestalt ist das Thema dieses Artikels offenkundig: Es geht (wieder einmal) um die leidige Angelegenheit der mykologischen Nomenklatur. Dabei muss ich (ebenfalls wieder einmal) darauf hinweisen, dass es zwar einen «Internationalen Code der botanischen Nomenklatur» gibt, dessen Regeln eine Stabilisierung der wissenschaftlichen Pilznamen bezweckt, dass aber dieses Ziel trotz regelmässigen Änderungen der Bestimmungen offenbar nach wie vor nicht erreicht ist.

Ein einfaches Mittel zur Stabilisierung der Nomenklatur wäre die «Konservierung» von allgemein und seit längerer Zeit gebräuchlichen Namen, die dann gegen allfällige «Ausgrabungen» archäologisch orientierter Mykologen geschützt wären. Für Gattungsnamen besteht diese Möglichkeit seit langem, für Artnamen wurde sie aber bis vor kurzem beharrlich abgelehnt. Eine erste Konzession in diese Richtung wurde am botanischen Kongress von Sidney (1981) beschlossen. Namen von Arten mit grösserer wirtschaftlicher Bedeutung können seither konserviert werden. Der Auslöser dazu war offensichtlich die «Entdeckung», dass der weltweit am häufigsten kultivierte Zuchtchampignon (*Agaricus bisporus*) eigentlich *Agaricus brunnescens* heissen müsste – eine Änderung, die wohl diesem grossen Industriezweig mit seiner umfangreichen Literatur nicht zugemutet werden konnte.

Nachdem eine weitere in Sidney vorgenommene Regeländerung (siehe dazu meine 13. Folge in SZP 67:58, 1989) statt der erhofften Stabilisierung eher ein weiteres Chaos hervorgerufen hat,